

Transparent : Lancement *Arria Marcella* Théophile Gautier (1852)

Théophile Gautier

Arria Marcella



2 Libretti
€



Couverture : Peinture murale romaine, *Ménade endormie* (détail).
Musée national archéologique, Naples. © Le Livre de Poche 2009.

Séquence G. + F.	S'insérer dans la cité	Date :
Récits de voyage et représentations de l'autre.		
Séance : 1 F <i>Arria Marcella (I)</i> Théophile Gautier - 1852 - [Adaptation abrégée P. B.]		

Trois jeunes gens, trois amis qui avaient fait ensemble le voyage d'Italie, visitaient l'année dernière le musée des Studii, à Naples, où l'on a réuni les différents objets antiques exhumés des fouilles de Pompéi et d'Herculanum.

5 Ils regardaient les mosaïques, les bronzes, les fresques détachés des murs de la ville morte, et quand l'un d'eux avait fait une rencontre curieuse, il appelait ses compagnons avec des cris de joie.

10 Mais le plus jeune des trois, arrêté devant une vitrine examinait un morceau de cendre noire: on eût dit un fragment de moule de statue, la coupe d'un sein admirable, comme celui d'une statue grecque. Le moindre guide du voyageur indique que cette lave, refroidie autour du corps d'une femme, en a gardé le contour charmant.

« Allons, Octavien, dit Max, ne t'arrête pas ainsi des heures entières à chaque vitrine, ou nous allons manquer l'heure du chemin de fer, et nous ne verrons pas Pompéi aujourd'hui.

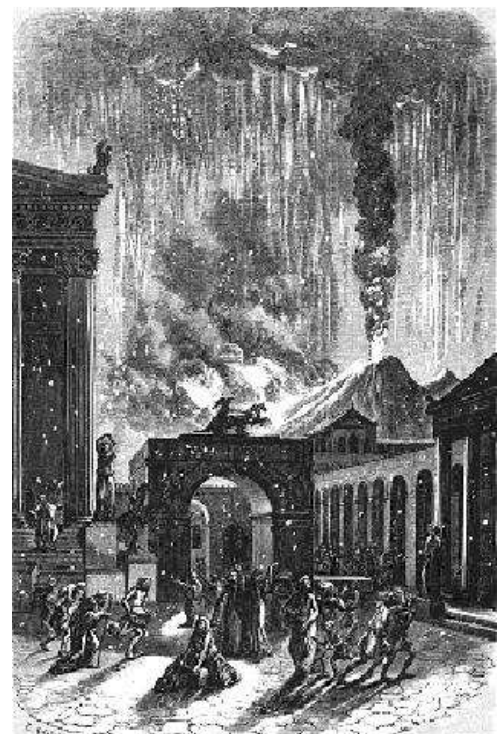
Que regarde donc le camarade ? ajouta Fabio, qui s'était rapproché. Ah ! l'empreinte trouvée dans la maison d'Arrius Diomèdes. »

15 Octavien rougit faiblement et la visite s'acheva sans autre incident. Le chemin de fer par lequel on va à Pompéi longe presque toujours la mer au sable noirâtre qui ressemble à du charbon tamisé.

20 Les trois amis descendirent à la station de Pompéi, en riant entre eux du mélange d'antique et de moderne que présentent ces mots : *Station de Pompéi*. Une ville gréco-romaine et une gare de chemin de fer ! Ils prirent un guide à l'osteria¹ bâtie en dehors des anciens remparts.



Le Vésuve vu du Forum. Photo ©Benoist Sebire



L'éruption du Vésuve, gravure de 1870.
(Source : mediterranees.net/voyageurs)

¹ Osteria : auberge.

La ville ressuscitée ressortait avec ses mille détails sous un jour aveuglant. Le Vésuve découpait dans le fond son cône sillonné de stries de laves. On voyait de minces filets de vapeur blanche sortir du haut du mont. Le volcan, d'humeur débonnaire ce jour-là, fumait tout tranquillement sa pipe.

- 25 L'aspect de Pompéi est des plus surprenants ; ce brusque saut de dix-neuf siècles en arrière étonne : deux pas vous mènent de la vie antique à la vie moderne. Octavien regardait d'un oeil effaré ces ornières de char creusées dans le pavage cyclopéen² des rues et qui paraissent dater d'hier tant l'empreinte en est fraîche, ces maisons aux toits effondrés, ces fontaines à peine taries, ce forum surpris au milieu d'une réparation par la catastrophe, ces boutiques où ne manque que le marchand, ces cabarets... Ecoutant d'une oreille distraite le guide, ils arrivèrent ainsi à la villa d'Arrius Diomèdes dans une cour que les anciens appelaient impluvium³. Puis ils pénétrèrent dans une espèce de cave ou de cellier.

- 30 "C'est ici, dit le guide de sa voix nonchalante, que l'on trouva, parmi dix-sept squelettes, celui de la dame dont l'empreinte se voit au musée de Naples. Elle avait des anneaux d'or, et les lambeaux de sa fine tunique adhéraient encore aux cendres tassées qui ont gardé sa forme."
- 35



Cave de la maison d'Arrius Diomèdes, 1870.
(Source : mediterranees.net/voyageurs)



Une victime de l'éruption. Photo ©Benoist Sebire

Les phrases du guide causèrent une vive émotion à Octavien. Il se fit montrer l'endroit exact où ces restes avaient été découverts. Une larme en retard de deux mille ans tomba, pendant que Max et Fabio avaient le dos tourné, sur la place où cette femme, pour laquelle il se sentait pris d'un amour rétrospectif, avait péri étouffée par la cendre chaude du volcan.

- 40 "Assez d'archéologie! s'écria Fabio. Allons dîner dans cette osteria ! »

Octavien regrettait de ne pas s'être trouvé à Pompéi le jour de l'éruption du Vésuve pour sauver la dame aux anneaux d'or et mériter ainsi son amour

- 45 La nuit était venue, Max et Fabio se retirèrent dans leur chambre, et ne tardèrent pas à s'endormir. Octavien sentit que le sommeil ne lui viendrait pas, et sortit pour calmer sa pensée à l'air de la nuit.

Ses pieds, sans qu'il en eût conscience, le portèrent à l'entrée par laquelle on pénètre dans la ville morte, il déplaça la barre de bois qui la ferme et s'engagea au hasard dans les décombres. La lune illuminait de sa lueur blanche les maisons pâles. Ce jour nocturne dissimulait la dégradation des édifices.

- 50 Les génies taciturnes de la nuit semblaient avoir réparé la cité fossile pour quelque représentation d'une vie fantastique. (À suivre...)

² Cyclopéen : pavage fait d'énormes blocs de pierre, dans la mythologie, les Cyclopes étaient des géants forgerons et bâtisseurs n'ayant qu'un œil au milieu du front.

³ Impluvium : espace découvert qui contient un bassin destiné à recueillir les eaux de pluie.

Séquence G. + F.	S'insérer dans la cité	Date :
Récits de voyage et représentations de l'autre.		
Séance : <i>Arria Marcella (2)</i> Théophile Gautier - 1852 - [Adaptation abrégée P. B.]		

Trois jeunes gens, trois amis qui avaient fait ensemble le voyage d'Italie, visitaient...

Quelquefois même Octavien crut voir se glisser de vagues formes humaines dans l'ombre. De sourds chuchotements, une rumeur indéfinie, voltigeaient dans le silence. Il éprouvait une espèce d'angoisse, il ne se sentait plus seul comme tout à l'heure dans la ville déserte. Ses camarades avaient-ils eu la même idée que lui, et le cherchaient-ils à travers ces ruines ? La solitude et l'ombre s'étaient peuplées d'êtres invisibles qu'il dérangeait ; il tombait au milieu d'un mystère, et l'on semblait attendre qu'il fût parti pour commencer.

En passant devant une maison, il vit un portique dans un état parfait, sur la paroi latérale de la porte un molosse accompagné de l'inscription : *Cave canem*⁴. Sur le seuil de mosaïque le mot *Ave*⁵, en lettres latines, saluait les hôtes.



Mosaïque. Photo ©Benoist Sebire



Une maison de Pompéi. Photo ©Benoist Sebire

Cette restauration étrange tourmentait beaucoup Octavien, sûr d'avoir vu cette maison le jour même dans un état de ruine. Le mystérieux reconstruteur avait travaillé bien vite, car les habitations voisines avaient le même aspect récent et neuf... Tous les historiens s'étaient trompés : l'éruption n'avait pas eu lieu.

65 Octavien se demanda s'il dormait tout debout et marchait dans un rêve. Mais il fut obligé de reconnaître qu'il n'était ni endormi ni fou. Un changement singulier avait eu lieu dans l'atmosphère ; de vagues teintes roses se mêlaient aux lueurs azurées de la lune ; le ciel s'éclaircissait sur les bords. Octavien tira sa montre ; minuit ! Cependant la clarté allait toujours augmentant, le soleil se levait.

70 Un prodige inconcevable le reportait, lui, Français du XIX^e siècle, au temps de Titus, non en esprit, mais en réalité, un homme vêtu à l'antique venait de sortir d'une maison voisine.

Cet homme portait les cheveux courts et une tunique de couleur brune, il allait d'un pas rapide et passa à côté d'Octavien sans le voir. Il se dirigeait vers le Forum, c'était un esclave allant au marché.

75 Des bruits de roues se firent entendre, et un char antique, traîné par des bœufs et chargé de légumes, s'engagea dans la rue. A côté de l'attelage marchait un bouvier, chaussé de sandales, et vêtu d'une espèce de chemise de toile. Le bouvier aperçut Octavien et parut surpris, mais il continua sa route ; une fois il retourna la tête, ne trouvant pas sans doute d'explication à l'aspect de ce personnage étrange pour lui.

⁴ *Cave canem* : attention au chien (en latin), visible sur la partie inférieure du cliché.

⁵ *Ave* : salut, bonjour (en latin).

80 Octavien cherchait à se prouver qu'il n'était pas le jouet d'une hallucination. Ce n'étaient pas des fantômes qui défilaient sous ses yeux, car la vive lumière du soleil les illuminait, et leurs ombres allongées par le matin se projetaient sur les trottoirs et les murailles.

Mais à quelle époque de la vie de Pompéi était-il transporté ? Une inscription lui apprit qu'on était au commencement du règne de Titus, – soit en l'an 79 de notre ère. – Une idée subite traversa l'âme d'Octavien ; la femme dont il avait admiré l'empreinte au musée de Naples devait être vivante, puisque l'éruption du Vésuve dans laquelle elle avait péri avait eu lieu le 24 août de cette même année ; il pouvait donc la retrouver, la voir, lui parler... Le désir fou qu'il avait ressenti allait peut-être se satisfaire, car rien ne devait être impossible à un amour qui avait eu la force de faire reculer le temps...



Un thermopolium, où l'on proposait aliments et boissons chaudes. Photo ©Benoist Sebire

Reconstitution d'une rue de Pompéi. (Source : Atelier pédagogique de la ville de Bruxelles)

90 En suivant le trottoir, Octavien se trouva face à face avec un beau jeune homme de son âge, vêtu d'une tunique et d'un manteau de fine laine blanche. La vue d'Octavien dans sa redingote noire, son pantalon, et ses bottes luisantes, parut surprendre le jeune Pompéien. Prenant en pitié ce pauvre barbare égaré dans cette ville gréco-romaine, il lui dit d'une voix douce :

« Advena, salve.⁶ »

95 Rien n'était plus naturel qu'un habitant de Pompéi s'exprimât en latin, et pourtant Octavien tressaillit en entendant cette langue morte dans une bouche vivante. Rappelant en lui ses souvenirs de classe, il répondit au salut du Pompéien.

« Je suis du pays des Gaulois, de Paris, de Lutèce. »

– Je connais ce pays. Mon aïeul a fait la guerre dans les Gaules sous le grand Jules César.

100 Mais quel étrange costume portes-tu ? »

Octavien entreprit de faire comprendre au jeune Pompéien que vingt siècles s'étaient écoulés depuis la conquête de la Gaule par Jules César, et que la mode avait pu changer ; mais il y perdit son latin.

105 « Je me nomme Rufus Holconius, et ma maison est la tienne, dit le jeune homme. Si tu veux, je te servirai de guide dans cette ville inconnue pour toi, tu me plais, jeune barbare.

Rufus se dirigea du côté du petit théâtre que les trois amis avaient visité dans la journée.

« Par Pollux ! ajouta-t-il en jetant les yeux sur une inscription rouge tracée à l'angle d'une rue, tu arrives à propos, l'on donne *la Casina* de Plaute, au théâtre ; c'est une comédie qui t'amusera. Suis-moi. »

110 Le Français et le citoyen de Pompéi entrèrent dans l'Odéon. Tous les regards se tournèrent aussitôt vers lui avec une curiosité bienveillante et un léger susurrement courut dans l'amphithéâtre.

⁶ Advena, salve : Salut, étranger (en latin).

La pièce n'était pas encore commencée. Les spectateurs, munis de leurs billets, consistant en petites lames d'ivoire où étaient désignés la travée, le coin et le gradin, avec le titre de la pièce représentée et le nom de son auteur, arrivaient aisément à leurs places.



L'Odéon de Pompéi, déblayé de 1793 à 1796. Gravure de 1870. (Source : mediterranees.net/voyageurs)



Les tessères étaient des espèces de jetons en os, en terre cuite, ou en bronze, portant, soit le nom de l'auteur de la pièce, soit l'indication de son titre ou celle de la place.

Ici : [2° Cavea, 3° coin, 8° gradin. *La Casina de Plaute*] Capacité de l'Odéon : 1500 spectateurs.

Dans la travée des femmes, il venait d'apercevoir une créature d'une beauté merveilleuse.

Elle était brune et pâle ; ses cheveux noirs se relevaient légèrement vers les tempes, à la mode grecque, et dans son visage brillaient des yeux sombres et doux, chargés de tristesse voluptueuse et d'ennui passionné. Sa vue troubla Octavien ... Une voix lui cria au fond du coeur que cette

120 femme était bien la femme du musée de Naples, étouffée par la cendre du Vésuve à la villa d'Arrius Diomèdes. Par quel prodige la voyait-il vivante, assistant à la représentation de *La Casina* de Plaute ? Il ne chercha pas à se l'expliquer.

Pour lui, la roue du temps était sortie de son ornière. En regardant cette tête si calme et si passionnée, si froide et si ardente, si morte et si vivace, il comprit qu'il avait devant lui son

125 premier et son dernier amour.

Cependant la belle Pompéienne, le menton appuyé sur la paume de la main, lançait sur Octavien le regard velouté de ses yeux nocturnes. Puis elle se pencha vers l'oreille d'une fille assise à son côté. La représentation s'acheva ; la foule s'écoula par les vomitoires⁷. A peine eut-il atteint la porte, qu'une main se posa sur son bras, et qu'une voix féminine lui dit d'un ton bas.

130 « Je suis Tyché Novoleja. Ma maîtresse Arria Marcella, fille d'Arrius Diomèdes vous aime, suivez-moi. » Arria Marcella venait de monter dans sa litière portée par quatre esclaves syriens. Le rideau de la litière s'entrouvrit, et une main pâle fit un signe amical à Octavien, comme pour confirmer les paroles de la suivante. La litière s'éloigna au pas cadencé des esclaves.

Tyché fit passer Octavien par des chemins détournés. Par une porte dérobée, ils arrivèrent dans

135 une cour entourée de colonnes de marbre, Tyché le remit aux mains des esclaves, il fut revêtu d'une tunique blanche, et conduit dans une autre salle extrêmement ornée.

Au fond, sur un biclinium ou lit à deux places, était accoudée Arria Marcella dans une pose voluptueuse et sereine, ses chaussures, gisaient au bas du lit, et son beau pied nu, plus pur et plus blanc que le marbre, s'allongeait au bout d'une légère couverture jetée sur elle.

140 Deux boucles d'oreilles portant des perles tremblaient dans la lumière au long de ses joues pâles ; un collier de boules d'or circulait sur sa poitrine laissée à demi découverte par le pli négligé d'un peplum⁸, autour de son bras un serpent d'or s'enroulait à plusieurs reprises et cherchait à se mordre la queue.

Tout paraissait indiquer qu'on attendait un hôte [...].

145 Arria Marcella fit signe à Octavien de s'étendre à côté d'elle sur le biclinium et de prendre part au repas. (*À suivre...*)

⁷ Vomitoires : larges passages, dans les théâtres, qui donnent accès aux gradins.

⁸ Peplum : tunique de femme.

Séquence G. + F.	S'insérer dans la cité	Date :
Récits de voyage et représentations de l'autre.		
Séance : 4 F <i>Arria Marcella (3) Théophile Gautier – 1852-</i> [Adaptation abrégée P. B.]		

Trois jeunes gens, trois amis qui avaient fait ensemble le voyage d'Italie, visitaient ...

Arria Marcella fit signe à Octavien de s'étendre à côté d'elle sur le biclinium et de prendre part au repas ; le jeune homme prit quelques bouchées. Arria ne mangeait pas, mais elle portait souvent à ses lèvres un vase rempli d'un vin d'une pourpre⁹ sombre comme du sang figé ; à mesure qu'elle buvait, une imperceptible vapeur rose montait à ses joues pâles ; cependant son bras nu, qu'Octavien effleura en soulevant sa coupe, était froid comme la peau d'un serpent ou le marbre d'une tombe.

« Oh ! Lorsque tu t'es arrêté aux Studii à contempler le morceau de boue durcie qui conserve ma forme, dit Arria Marcella en se tournant vers Octavien, mon âme l'a senti. On n'est véritablement morte que quand on n'est plus aimée ; ton désir m'a rendu la vie. »

Octavien venait de vivre un jour sous le règne de Titus et de se faire aimer d'Arria Marcella, fille d'Arrius Diomèdes, couchée en ce moment près de lui dans une ville, pour tous, détruite.

« Je ne sais si tu es un rêve ou une réalité, un fantôme ou une femme, répondit Octavien, mais ce que je sais bien, c'est que tu seras mon premier et mon dernier amour.

– Qu'Eros¹⁰, entende ta promesse, dit Arria Marcella en inclinant sa tête sur l'épaule de son amant qui la souleva avec une étreinte passionnée. Oh ! Serre-moi sur ta poitrine, j'ai froid d'être restée si longtemps sans amour. »

Et contre son cœur Octavien sentait ce beau sein, dont le matin même il admirait le moule à travers la vitre d'une armoire de musée. Les cheveux d'Arria se répandaient comme un fleuve noir sur l'oreiller bleu. Les esclaves avaient emporté la table. On n'entendit plus qu'un bruit confus de baisers et de soupirs...

Tout à coup les anneaux d'airain de la portière qui fermait la chambre glissèrent sur leur tringle, et un vieillard sévère, drapé dans un manteau brun parut sur le seuil. Arria Marcella cacha sa figure, comme un oiseau qui met la tête sous son aile ; tandis qu'Octavien, appuyé sur son coude, regardait avec fixité le personnage qui entra ainsi brusquement dans son bonheur.

« Arria, Arria, dit le personnage, ta cendre n'est donc pas encore refroidie depuis le jour où tu mourus sans repentir sous la pluie de feu du volcan ? Deux mille ans de mort ne t'ont donc pas calmée, et tes bras attirent les pauvres insensés enivrés par tes philtres.

– Arrius, grâce, mon père, ne m'accablez pas !

– Tais-toi. Laisse aller cet homme enchaîné par tes séductions, ne l'attire plus. »

Octavien, pâle, glacé d'horreur, voulut parler ; mais il resta muet.

« M'obéiras-tu, Arria ? s'écria impérieusement le grand vieillard.

– Non, jamais, répondit Arria, les yeux étincelants, les lèvres frémissantes, en entourant le corps d'Octavien de ses beaux bras de statue, froids comme le marbre.

« Allons, malheureuse, reprit le vieillard, il faut employer les grands moyens ! » Il prononça d'une voix forte une formule d'exorcisme qui fit tomber des joues d'Arria les teintes pourprées que le vin du vase y avait fait monter. Un soupir d'agonie sortit de la poitrine de la jeune femme. Octavien sentit se desserrer les bras qui l'entouraient ; les draperies qui la couvraient se replièrent sur elles-mêmes et le malheureux promeneur nocturne ne vit plus à côté de lui, qu'une pincée de cendres mêlée de quelques ossements calcinés parmi lesquels brillaient des bracelets et des bijoux d'or tels qu'on dut les découvrir en déblayant la maison d'Arrius Diomèdes.

Il poussa un cri terrible et perdit connaissance.

Le vieillard avait disparu. Le soleil se levait, et la salle n'était plus qu'une ruine démantelée.

Max et Fabio se réveillèrent, et leur premier soin fut d'appeler leur compagnon. Ne recevant pas de réponse, ils entrèrent dans la chambre de leur ami, et virent que le lit n'avait pas été défait.

« Tout ceci me semble assez étrange, dit Max. Allons à sa recherche. »

⁹ Pourpre : couleur d'un beau rouge violacé.

¹⁰ Eros : divinité grecque de l'Amour.

Les deux amis parcoururent toutes les rues, carrefours, places et ruelles de Pompéi, entrèrent dans toutes les maisons et finirent par le trouver évanoui sur la mosaïque d'une petite chambre à
195 demi écroulée. Ils eurent beaucoup de peine à le faire revenir à lui, et quand il eut repris connaissance, il ne donna pas d'autre explication, sinon qu'il avait eu la fantaisie de voir Pompéi au clair de la lune, et qu'il avait été pris d'une syncope qui, sans doute, n'aurait pas de suite.

La petite bande retourna à Naples par le chemin de fer, comme elle était venue. Octavien, après les merveilleuses aventures de la nuit, avait peine à reprendre le sentiment de la vie réelle.
200 A dater de cette visite à Pompéi, Octavien fut en proie à une mélancolie morne ; l'image d'Arria Marcella le poursuivait toujours. N'y pouvant plus tenir, il retourna secrètement à Pompéi et se promena, comme la première fois, dans les ruines, au clair de lune, le cœur palpitant d'un espoir insensé, mais l'hallucination ne se renouvela pas ; il ne vit que des lézards fuyant sur les pierres ; n'entendit que des oiseaux de nuit effrayés. Il ne rencontra plus son ami
205 Rufus Holconius, Tyché ne vint pas lui mettre sa main sur le bras. Arria Marcella resta obstinément dans la poussière.

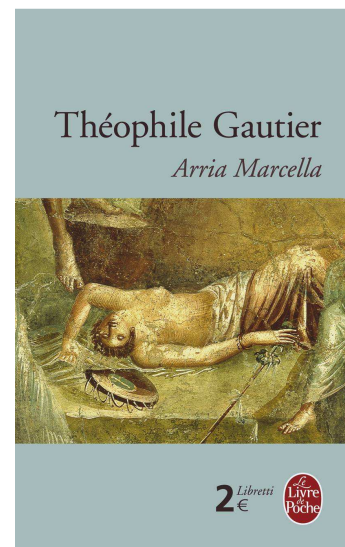
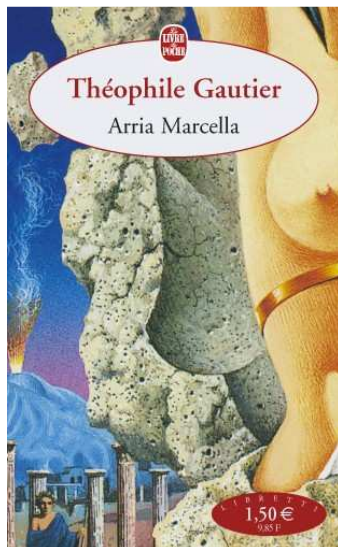
En désespoir de cause, Octavien s'est marié dernièrement à une jeune et charmante Anglaise, qui est folle de lui. Il est parfait pour sa femme ; cependant Ellen, avec cet instinct du cœur que rien ne trompe, sent que son mari est amoureux d'une autre, mais de qui ? Un tiroir secret, ouvert
210 pendant l'absence de son mari, n'a fourni aucune preuve d'infidélité aux soupçons d'Ellen. Comment pourrait-elle s'aviser d'être jalouse de Marcella, fille d'Arrius Diomèdes ?

Fin

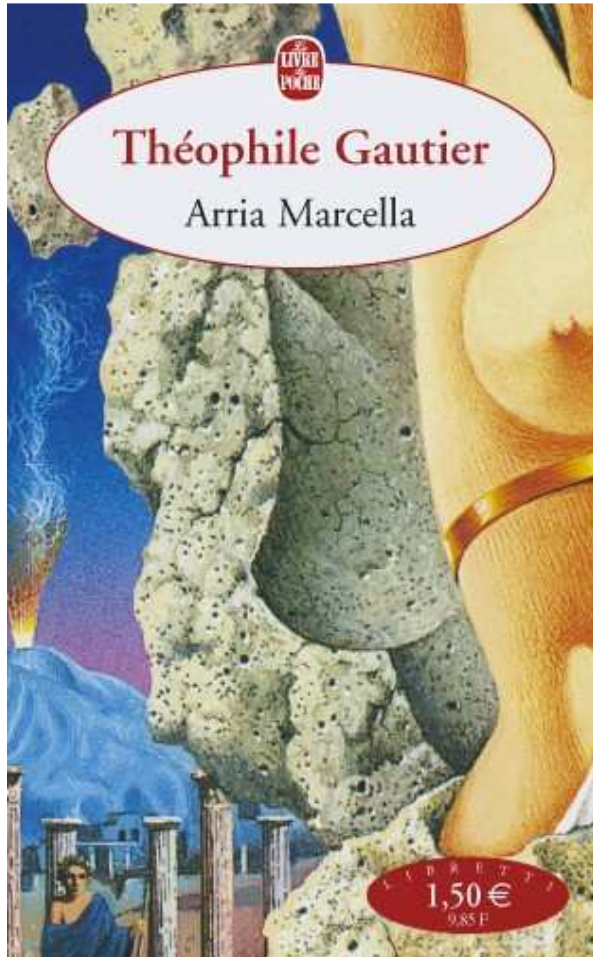
*Le Vésuve depuis la
baie de Naples.*
Photo ©Benoist Sebire



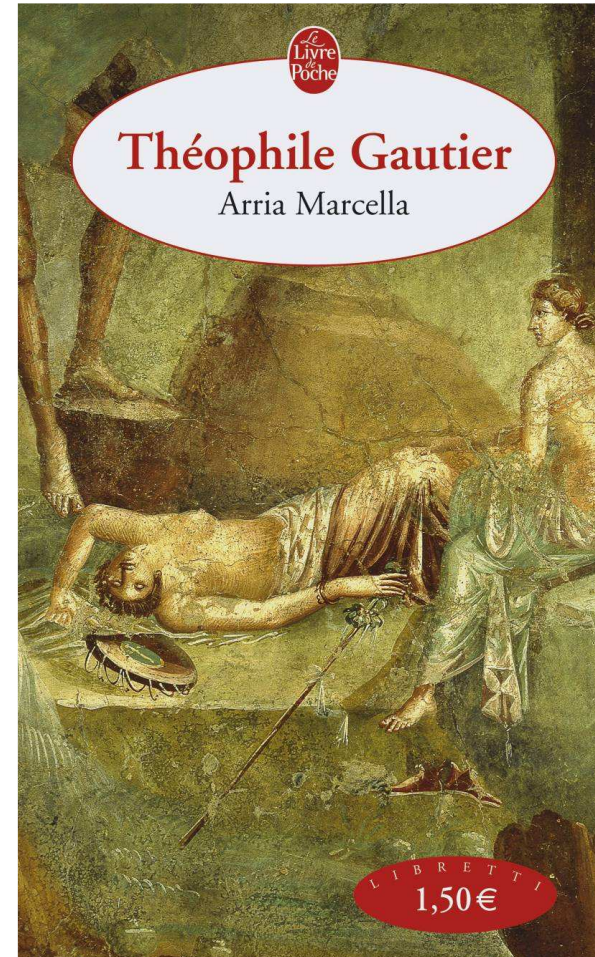
Fantastique, fiction, archéologie...



Transparent :



Couverture Livre de poche 2001 (© Le Livre de Poche 2009.)



Couverture Livre de poche 2003 (© Le Livre de Poche 2009.)

Séquence G. + F.	S'insérer dans la cité	Date :
Récits de voyage et représentations de l'autre.		
Séance : 1 F Naples et le Vésuve aujourd'hui. (Annexe)		

Le réveil du Vésuve menace 700 000 Napolitains.

Le réveil du Vésuve, dans quelques dizaines ou quelques centaines d'années, apparaît comme une certitude aux yeux des scientifiques. L'éruption attendue devrait dégager une énergie colossale, détruisant tout, en quelques secondes, sur son passage.



Le Vésuve depuis les hauteurs de Naples en Italie. © J. Morin (le tissu urbain s'attaque partout aux flancs du volcan : la distance à vol d'oiseau entre le cratère et le port de Naples est de 12 kilomètres.)
Source : <http://www.savoirs.essonne.fr/dossiers/la-terre/geophysique/>

Comment faire évacuer dans l'urgence 700 000 personnes ? 7 jours ? 3 jours ?



Carte indiquant les différentes zones définies par la Sécurité Civile en cas d'éruption.

© Osservatorio Vesuviano

N= Naples / **H**= Herculaneum / **P**= Pompéi /
V= Vésuve.

La **zone rouge** est celle où le risque est le plus grand : 700 000 habitants sont menacés par l'invasion de flux pyroclastiques dès les premières minutes de l'éruption. Cette zone devra donc être intégralement évacuée avant même le début de l'éruption.

Plus de 300 kg de retombées pyroclastiques par mètre (cendres et lapilli) sont susceptibles d'affecter une partie de la **zone jaune**, provoquant l'effondrement de bâtiments. (territoires concernés en fonction de la hauteur de la colonne éruptive, de la direction et de la vitesse du vent au moment de l'éruption).

Ce sont ses caractéristiques hydrogéologiques qui font de la **zone bleue** une surface menacée. Des lahars menacent ses 14 communes.

(12 kilomètres à vol d'oiseau du cratère du Vésuve au port de Naples)

D'après un article de J. Morin, source :

<http://www.savoirs.essonne.fr/dossiers/la-terre/>



Carte indiquant les différentes zones définies par la Sécurité Civile en cas d'éruption.

© Osservatorio Vesuviano
Source : Banque des savoirs de l'Essonne.



Vue en 3 dimensions depuis le Sud du volcan : le tissu urbain s'attaque partout aux flancs du volcan.

© Osservatorio Vesuviano
Source : Banque des savoirs de l'Essonne.



Source : Géoportail. (La flèche indique le Vésuve et le golfe de Naples.)